

route qui passe par *Cha tcheou* et les grottes des Mille Buddhas; peut-être visita-t-il l'endroit même où la piété de *Lo-tsuen* avait, trente-trois ans auparavant, transformé pour la première fois une de ces excavations naturelles en sanctuaire.

Si les Chinois ont connu les grottes des Mille Buddhas dès le iv^e siècle de notre ère, ils ne sont pas le seul peuple dont on puisse espérer trouver là des traces. *Cha tcheou* 沙州 appartient en effet à ce territoire de l'Ouest du Fleuve 河西 qui fut, comme nous l'avons vu en parlant des inscriptions du lac Barkoul, le champ clos où les trois races chinoise, turque et tibétaine, furent incessamment en conflit. En 706, les *Tou-Kiue* orientaux battirent le général chinois *Cha-tch'a-tchong-i* 沙吒忠義, près du *Ming-cha*¹ 鳴沙 ou Montagne des sables qui chantent, et l'inscription turque de Kul-tegin, découverte sur les bords de l'Orkhon, mentionne cette victoire²; or le *Ming-cha* est une hauteur qui se trouve dans le voisinage des grottes des Mille Buddhas; les *Tou-kiue* orientaux ont donc envahi tout ce pays. Les Tibétains s'en emparèrent à leur tour vers 759. En 850, la soumission de *Tchang I-tch'ao* rendit *Cha tcheou* à l'empire, ou plutôt lui conféra une sorte de suzeraineté sur les familles *Tchang* 張 et *Ts'ao* 曹, qui donnaient des chefs à la région. Les Chinois reperdirent *Cha tcheou* pendant l'époque troublée qui suivit la chute de la dynastie des *T'ang*; l'ambassadeur chinois *Kao Kiu-hoei*³ 高居晦, qui, de 938 à 942, se rendit à Khoten et en revint, trouva établie non loin de *Leang tcheou* 涼州 la tribu des *Tang-hiang* 党項, qui devait former plus tard le royaume des

¹ Cf. *Tang chou*, chap. CCXV, a, p. 111 v°.

² Cf. THOMSEN, *Inscriptions de l'Orkhon*, p. 69 et p. 155, n. 39; MARQUART, *Die Chronologie der alttürkischen Inschriften*, p. 3.

³ La relation de *Kao Kiu-hoei* a été traduite par Abel RÉMUSAT (*Histoire de la ville de Khotan*, p. 75-81). Le texte chinois se trouve dans le *Ou tai che*, chap. LXXIV, p. 4 v°-5 r°.